

hommage

UN DÉCOUVREUR ATYPIQUE

François RICHAUDEAU est décédé le 27 février 2012. Il était membre de l'AFL qui doit beaucoup à ses travaux sur la lecture et l'écrit en général et qui tient à rendre hommage à cet homme simple et d'abord modeste, à ce chercheur aux préoccupations multiples, à cet érudit aux passions éclectiques.

On lira donc une biographie de François Richaudeau par Jean-Marie Kroczeq, Président de la bibliothèque pédagogique François Richaudeau, biographie accompagnée d'extraits des allocutions de plusieurs de ses amis qui étaient, il n'y a guère, réunis pour fêter ses 90 ans. Une façon de présenter quelques aspects d'une personnalité attachante et d'évoquer la diversité de ses recherches*.



François Richaudeau et son épouse lors de son 90ème anniversaire.

« Seigneur des lettres », François Richaudeau a eu un parcours complexe : titulaire d'un diplôme d'ingénieur Arts et Métiers, il était spécialisé, au départ, dans l'industrie graphique et travaillait dans une importante imprimerie. Il est devenu éditeur, chercheur et auteur. Docteur d'État de l'Université, il a créé le Centre d'Études et de Promotion de la Lecture et son laboratoire qui étudia les comportements de lecteurs en fonction des typographies utilisées, des mots, des phrases et des styles de textes de natures variées. Il en tira des conséquences originales sur les choix des caractères, sur les règles de mise en pages, sur les écritures des phrases, avec les conséquences importantes dans les domaines de l'édition et de l'enseignement, notamment celui de la lecture. Son ouvrage *La lecture rapide* a connu un succès fulgurant dès sa publication et constitue une solide référence pour mieux comprendre l'acte de lire.

François Richaudeau a également créé les Éditions Retz qui publient de nombreux ouvrages dans le domaine des sciences sociales et des revues, notamment : *Communication et langages*. Il a créé la collection des *Encyclopédies du savoir moderne* dont les structures multifonctionnelles préfigurent celles des hypertextes informatiques auxquels il s'intéressait vivement malgré la cécité qui l'a frappé, il y a six ans.

Ses amis des rencontres internationales de Lure le surnommaient « Le Prince de la typographie » Il est, en effet, l'un des co-fondateurs des *Rencontres internationales de Lure* qui réunissent, chaque année, depuis les années 50, typographes, graphistes, imprimeurs pour débattre de leur pratique, les promouvoir et les perfectionner et conduire des recherches sur les moyens et les nouvelles techniques de communication. *La chose imprimée*, devenu le grand classique en la matière, a été rééditée et actualisée sous le titre *Encyclopédie de la chose imprimée, du papier à l'écran*, aux éditions Retz.

Doté d'une extraordinaire mémoire, cet homme de culture et d'érudition, dans la pure tradition des philosophes du siècle des Lumières, a vécu plusieurs vies professionnelles et s'est intéressé à des domaines très diversifiés de la connaissance et des sciences mais ses recherches touchant aux langages, aux schémas, à la communication et aux réseaux en constituent le fil conducteur. Toujours en éveil, il a eu, jusqu'à son

Il y a trente ans, à la naissance du collège unique, la *méthode Richaudeau* vint bouleverser l'apprentissage de la lecture. Mais la *méthode Richaudeau* est beaucoup plus qu'une méthode de plus. Avec elle, la lecture a quitté définitivement le domaine des simples outils, techniques, habiletés, mécanismes préparatoires à l'acquisition des connaissances. Elle est une activité culturelle et intellectuelle de haut niveau accessible à tous les enfants. Trente années, sous l'impulsion, sous la conduite de François, de recherche, d'innovation pédagogique m'ont fait plonger dans l'aventure éditoriale et de l'écriture. Pendant trente ans, aujourd'hui encore, François Richaudeau m'incite à découvrir de nouveaux domaines de pensée, à me découvrir. **Dominique GRANDPIERRE**

François est bien à l'origine de ces recherches conduites à l'INRP et à l'AFL ; mais sa culpabilité ne s'arrête pas là. Les passions qu'il porte à la chose écrite, comme matière dont on ne finit pas de travailler les éléments pour qu'elle parle toujours mieux à l'œil, nous ont aidés à intéresser les enfants à la matérialité de l'écrit : aimer lire, c'est aimer les livres. Je ne dirai rien, en revanche, de l'homme, de sa curiosité intellectuelle, de sa générosité, de la fermeté de ses engagements, de la qualité de son accueil, car j'en pense trop de bien pour ignorer sa modestie. Sans majuscule, afin de le distinguer d'une période historique qu'il aurait honorée, il est pour moi un homme de renaissance. **Jean FOUCAMBERT**

*On lira page 09 deux textes extraits, le premier de *La Gazette de Lurs* qu'il avait créée, le second d'un ouvrage à paraître prochainement.

Exception dans son temps, François Richaudeau restitué à la dénomination d'homme de lettres sa noblesse originelle. Éditeur, auteur, chercheur, bibliophile, il n'a de cesse qu'il n'ait rendu justice aux lettres de leur vocation plénière.

Jacques MONNIER-RABALL

■ Ingénieur des arts et métiers de formation, il a aimé scruter les phrases des meilleurs écrivains, les plus littéraires, pour révéler les secrets de leur lisibilité ■ Chercheur franc-tireur n'hésitant pas à contester les vérités officielles en opposant ses propres expérimentations, il a présenté avec succès dans l'enceinte universitaire une thèse de doctorat qui résume plusieurs dizaines d'années de travaux de recherche sur le langage écrit ■ Rationaliste bon teint connaissant toutes les technologies des arts graphiques et de l'imprimerie, il a piloté dans les années 1960 la revue *Planète* qui a initié les Français aux approches extraordinaires et aux mondes parallèles faisant florès de nos jours comme un genre à part entière, la « fantasy » ■ Concepteur des Encyclopédies du savoir moderne sur le modèle structurel de « l'algo-livre » où le soulignement, les notes marginales et les onglets permettent au lecteur de circuler d'un texte à l'autre, il n'a peut-être pas imaginé alors qu'il mettait en scène l'hypertexte avant la lettre ■ Bibliophile passionné, chassant l'incunable à la recherche du fil d'Ariane de la typographie et de la schématisation, il a proposé une révision radicale du vieux Code typographique de 1928 pour répondre aux besoins du 21^e siècle numérique ■ Entrepreneur sachant les risques encourus à lancer sur le marché des projets trop innovants, il a pourtant initié la réputation des éditions Retz en publiant des méthodes totalement nouvelles, comme le célèbre *Je deviens un vrai lecteur*, qui ont rencontré rapidement l'engouement d'enseignants de terrain devenus de vrais fans de ces approches audacieuses mais efficaces.

Cette liste non exhaustive des « paradoxes » de François Richaudeau trouve sans doute son vrai moteur dans la passion généreuse pour l'échange d'idées désintéressé (c'est la marque des chercheurs) et la conviction que toute pensée lumineuse mérite de trouver un impact dans la société (c'est la marque des innovateurs).

Philippe CHAMPY (directeur général des éditions Retz)

dernier souffle, des projets. Son dernier livre *Façons de...* représente une forme de bilan et reprend sous une forme originale kadéléiscopique ses réflexions sur divers sujets. Le nom de François Richaudeau, lorsqu'il est connu, est le plus souvent associé à sa méthode de lecture rapide. Pour mesurer la pertinence et les apports irremplaçables du père de la lecture rapide, il suffit de se rendre sur Internet et de saisir les mots clés « Lecture rapide ». On y trouve des propositions de séminaires de formations, des tests, des exercices, des programmes de perfectionnement qui s'inspirent directement de la méthode complète sans toujours mentionner leurs sources. Dès le premier lien sur *Wikipédia*, trois noms sont cités : **Émile Javal, Franck Smith et François Richaudeau**. Grâce à leurs travaux, « *le cerveau, les mécanismes d'apprentissage, les processus mentaux d'anticipation du sens d'un texte sont mieux compris et peuvent encore éclairer nos capacités de vitesse de lecture, de perception visuelle, de tri anticipation et mémorisation.* ».

François Richaudeau a, en effet, été le premier, en France, à opérer une révolution copernicienne dans les hypothèses concernant les processus de la lecture et par voie de conséquence son apprentissage et son enseignement. Complétant les travaux d'Émile Javal datant de 1900 et bénéficiant des avancées techniques et des théories perceptivo-cognitives, il a consacré une grande partie de ses travaux à définir la lisibilité et à analyser les mécanismes en jeu dans la perception visuelle au cours de la lecture. Des expériences conduites dans son laboratoire de Lille, à la fin des années 1960, ont permis de révéler quelques uns des secrets des lecteurs rapides.

L'ère de l'informatique, le mouvement d'innovation pédagogique à la fin des années 1970 devaient conduire l'AFL à imaginer dans le prolongement des travaux du père de la lecture rapide des outils d'entraînement à la lecture. Tirant la quintessence des travaux de François Richaudeau, ELMO reprenait une partie des exercices imaginés pour la lecture rapide sur support papier en utilisant les nouvelles possibilités de l'informatique : dynamique de l'écran, chronométrage, évaluation intégrée dans le programme. **Jean-Marie KROCZEK.**

PARTICIPATIONS AUX ACTES DE LECTURE

- ♦ *La lisibilité de l'écrit et les stratégies de lecture. in Cinq contributions pour comprendre la lecture* (AFL, 1980) ♦ *Qu'est-ce que lire ?* (A.L. n°21, mars 1988)
- ♦ *Mes huit vérités sur la lecture* (A.L. n°40, déc. 1992)
- ♦ *Une thèse troublante sur l'apprentissage de la lecture* (A.L. n°44, déc. 1993) ♦ *Réflexions sur l'écrit de proximité. in Actes des 2^e Assises nationales sur la lecture* (A.L. n°53, mars 1996) ♦ *Note de lecture sur L'art de la lecture* de Jose Morais (Odile Jacob, 1997) ; A.L. n°61, mars 1998.

BIBLIOGRAPHIE

- ♦ *La lettre et l'esprit* (Planète, 1965 épuisé)
- ♦ *Méthode de lecture rapide.* En collaboration avec Michel et Françoise Gauquelin (Retz 1966/1975)
- ♦ *La lisibilité* (Retz 1969/1976 épuisé)
- ♦ *Le langage efficace* (Retz 1973 épuisé / Marabout 1978)
- ♦ *La chose imprimée.* Sous la direction de John Dreyfus et François Richaudeau (Retz 1977/1985 épuisé)
- ♦ *Je deviens un vrai lecteur.* En collaboration avec Georges Rémond (Retz 1979)
- ♦ Conception et production de *manuels scolaires* (UNESCO 1979, 1981, 1987).
- ♦ *Linguistique pragmatique, Lecture et écriture* (Retz 1981 épuisé)
- ♦ *Recherches actuelles sur la lisibilité.* Sous la direction de François Richaudeau (Retz 1984 épuisé)
- ♦ *Ce que je pense* (Retz 1987 épuisé)
- ♦ *Ce que révèlent leurs phrases* (Retz 1988)
- ♦ *Introduction à une étude quantitative du langage écrit et de ses lisibilités* (Thèse de Doctorat d'État de l'Université 1988)
- ♦ *Manuel de typographie et de mise en page* (Retz 1989)
- ♦ *Sur la lecture* (Bibliothèque Richaudeau, Albin Michel 1992)
- ♦ *Écrire avec efficacité* (Bibliothèque Richaudeau, Albin Michel 1993)
- ♦ *Les sciences de l'écrit co-direction avec Robert Estivals* (Retz 1993)
- ♦ *Des neurones, des mots et des pixels* (Reillanne Atelier Perrousseaux 1999)
- ♦ *Concevoir, réaliser et lire des schémas visuels chez l'Éditeur*, Lurs, 2000
- ♦ Des études notamment dans : *La Revue Communication et langages / The Encyclopédie of Education* (Pergamon) / *La joie par les livres / The journal of reading / Les lettres modernes / La revue de Bibliologie de Schéma et schématisation* et divers comptes rendus de colloques.
- ♦ Des productions audiovisuelles : *La mémoire* (TF1-CNDP) / *Gutenberg contre Marconi* (TF1-CNDP)

ITINÉRAIRE CULTUREL

C'est à un colloque dans un village de Haute Provence, réunissant des maîtres en graphisme qu'a débuté mon itinéraire de chercheur. Il était alors question de lisibilités typographiques. En toute innocence, j'entrepris des recherches et des expériences qui montraient que tous les caractères étaient également lisibles. Mais les observations sur les sujets que je testais révélaient entre eux, de grandes différences dans leurs comportements et leurs performances. Ce qui me conduisit à la réalisation de l'ouvrage de *Lecture rapide* qui porte mon nom.

Travaux suivis de nouvelles expériences qui seront à la base de méthodes de perfectionnement de la lecture, chez les élèves de l'école primaire et inspireront des méthodes d'apprentissage de cette même lecture.

Si les lisibilités des caractères étaient donc toutes identiques, il n'en était pas de même des lisibilités des phrases données à lire aux cours de mes expériences, et les résultats de celles-ci allaient contre un certain bon sens ainsi que des convictions de la plupart des enseignants et des professeurs de français.

Les phrases courtes n'étaient pas systématiquement les plus lisibles, tout comme les phrases à structures énumératives. À l'inverse, des phrases à la structure complexe avec ces mots outils de subordination tels : que, qui, quoi, donc... se révélaient les plus efficaces et les mieux mémorisées. L'explication tenait à la vraie nature du processus de lecture qui n'est pas une suite de déchiffrements de mots, les uns à la suite des autres, mais un véritable processus de production de sens qui peut-être facilité par certaines constructions stylistiques.

Je poursuivais ces recherches par des analyses de stylistique quantitative sur les phrases de quinze auteurs : d'Harlequin, Simenon... Descartes et Proust. Et tentais de proposer pour chaque auteur un profil psychologique issu de ses caractéristiques stylistiques.

Avec quelques surprises ainsi que contrairement à mes attentes, les phrases de Descartes se révélaient plus longues que celles de Proust.

Je pourrais également citer mes travaux sur une typologie des schémas incluant évidemment, les propriétés des réseaux. Et, évoquer les caractéristiques du véritable langage oral fondamentalement différent de celles du langage écrit. (Je vous renvoie sur ce sujet aux travaux trop méconnus de l'enseignant et chercheur Yack Rivaïs).

Et j'aurais pu aussi citer longuement Paul Valéry, ce précurseur des sciences du langage, traitant longuement de ses rapports avec les réseaux et écrivant par exemple « *le réseau définit l'ensemble du possible dans une phrase donnée* ». Et lui, si méticuleux dans l'écriture de ses poèmes, écrivant à propos du plus célèbre *Le cimetière marin* : « *Il n'y a pas de vrai sens d'un texte. Pas d'autorité de l'auteur, quoiqu'il ait voulu dire, il a écrit ce qu'il a écrit. Une fois publié, un texte est comme un appareil dont chacun peut se servir à sa guise et selon ses moyens : il n'est pas sûr que le constructeur en use mieux qu'un autre* ».

François RICHAUDEAU (*La Gazette de Lurs* n°28)

DANS LE BRUIT

COMMENT RÉÉDUCER DES DYSLEXIQUES ?

Deux articles publiés par le très sérieux *Journal of Educational Psychology* rendent compte des travaux de Zvia Breznitz, menés à l'Université de Haïfa.

Un premier article décrit les expériences cherchant à augmenter les performances en lecture d'enfants dyslexiques. Le chercheur emploie deux méthodes originales : une accélération de la vitesse accompagnée par un « masque sonore », les sons d'un morceau d'une mélodie familière couvrant ceux articulés par le lecteur.

Les sujets étaient 52 enfants dyslexiques et 52 lecteurs normaux.

Les résultats montrent que l'accélération améliore les performances de lecture des deux groupes mais que le « masquage sonore » est seulement efficace pour les dyslexiques. Fait remarquable, la combinaison des deux facteurs permet d'obtenir des résultats (statistiquement significatifs) en précision du décodage et en compréhension supérieure à ceux des lecteurs normaux.

Dans une seconde étude Zvia Breznitz recherche les relations entre ces phénomènes et le fonctionnement de la mémoire de travail sur un groupe de 33 enfants dyslexiques. Rappelons que celle-ci accueille et stocke dans un premier temps les informations lues avant de les transmettre à la mémoire à long terme. Mais avec de faibles capacités et en nombre d'unités linguistiques et en durée de leur conservation. En lecture ? C'est grâce au stockage des mots constituant une phrase (ou une portion de phrase) que le lecteur peut dégager la signification de celle-ci, signification qui n'est pas la somme de significations de chacun de ces mots et qui sera transmise à la mémoire à long terme. Que révèlent les expériences du chercheur ? L'accélération de la vitesse de lecture va de pair avec une augmentation de la capacité de la mémoire de travail mais seulement quand une relation avec le contexte est possible. En premier lieu ces expériences nous ouvrent des voies fécondes en rééducation des dyslexiques.

En second lieu, elles nous enrichissent dans nos connaissances sur le processus de lecture. Elles nous confirment les absurdités de thèses à la mode dans des milieux universitaires et pédagogiques de notre pays qui privilégient les facteurs phonatoires en lecture (alors qu'ils se révèlent gênants) qui nient la corrélation entre vitesse et mémorisation ainsi que l'influence du contexte. L'apprentissage de la lecture est considéré alors comme une suite de déchiffrements oraux au lieu d'une production silencieuse de sens.

François RICHAUDEAU (*Façons de... à paraître en 2012*)*

* souscription auprès de *La Gazette de Lurs*. Place du Château 04700 Lurs